

Jésus est le Fils de l'homme, un Roi, un Berger, venu pour un jugement, un tri, mais il est aussi caché, invisible, réellement présent dans le pauvre qui frappe à la porte de notre cœur.

Ici personne n'est jugé sur le mal qu'il a fait, mais sur le bien qu'il a fait... ou pas.

Vous connaissez peut-être cette parabole venue d'Asie. Le sage raconte. J'arrivais en enfer... tout le monde était autour d'une table, avec d'excellents plats, mais les baguettes étaient tellement longues que personne n'arrivait à se servir, alors ils restaient là, affamés, maigres et tristes. J'arrivais de l'autre côté, au paradis, et là, même table, mêmes plats, mêmes baguettes, mais tout le monde était joyeux, rassasié, autour de la table, car chacun prenait et donnait à manger à celui qui était en face de lui...

Avec quoi repartir pour cette semaine, la dernière de notre année liturgique ?

Avec ces trois mots : merci, pardon, bientôt.

Merci Seigneur d'être ce bon berger dont nous parlait Ezéchiel, qui prend soin de chacun de nous dans une infinie tendresse, qui vient nous chercher quand nous sommes perdus.

Pardon Seigneur quand je ne te reconnais pas dans mes frères et sœurs les plus proches, mon conjoint, mes enfants, mon voisin, ceux avec qui je travaille, et tous ceux dont parle l'évangile, les étrangers, les malades, les prisonniers, ceux que je ne vois pas ou si je les vois, je ne vois pas en eux ton visage.

Bientôt, tu viendras et nous serons jugés sur l'amour. Bientôt je verrai ton visage, à ta lumière je verrai ma vie, les fois où je t'ai accueilli ou refusé, en accueillant ou en refusant mon frère.